

# FOCUS SUR LES PARTENAIRES DU COLLEGE RECHERCHE-EXPERIMENTATION

## LE CENTRE D'ECODEVELOPPEMENT DE VILLARCEAUX (CEV)

### CHIFFRES-CLES

- Création en 2006
- Entrée à l'ITAB en 2009
- 4 salariés
- 370 ha de SAU/ 250 ha de forêts
- 80 salers et suite
- 100 brebis de base Suffolk



*Le domaine expérimental de la Bergerie de Villarceaux, un territoire rural de 800 hectares où la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, propriétaire du domaine, a souhaité développer un "pôle d'innovation en matière de nouvelles ruralités".*

La conversion à l'AB de l'intégralité des 370 hectares agricoles a été réalisée entre 1997 et 2003. La ferme est aujourd'hui gérée selon deux prototypes d'agriculture durable :

- rotation polyculture / élevage sur 310 hectares
- système céréalier purement végétal sur 60 hectares

### Missions du Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV)

Le CEV, en lien avec le gérant de la ferme, Olivier Ranke, assure les missions suivantes :

- coordination des dispositifs de recherche-action en agroécologie,
- animation, sensibilisation et formation autour de la gestion durable des territoires,
- mise en relation du site avec les réseaux français de développement rural,
- accompagnement technique de l'ouverture prochaine d'une structure d'accueil écologique dans le corps de ferme rénové de la Bergerie

## ACTIONS EN FAVEUR DE L'ARBRE RURAL

Les rencontres agronomiques de la Bergerie (juin 2009) étaient consacrées à l'agroforesterie. Les débats ont confirmé l'intérêt de cette technique pour concilier recherche de productivité globale et équilibre du système (notamment en termes de fertilité). Une troisième modalité agroforestière pourrait être ajoutée aux deux agrosystèmes déjà en place (céréalier pur/polyculture-élevage). Cette expérimentation agroforestière biologique de 35 hectares sera une des toutes premières pour le nord de la France. Le plan d'expérimentation est en cours d'élaboration avec les partenaires associés (Arvalis, Agrooof, ONF...). La plantation est prévue pour l'automne 2010.

Par ailleurs, la politique du CEV de réintroduction de l'arbre dans un paysage d'open field va prochainement être valorisée puisque la Bergerie accueillera en 2011 les 4èmes Rencontres Nationales de l'Arbre et de la Haie Champêtre (AFAHC). Ces rencontres, qui réunissent tous les acteurs qui s'intéressent à la politique de l'arbre rural, seront l'occasion de montrer qu'une approche agroécologique est compatible avec un système de grandes cultures.

# FOCUS SUR LES PARTENAIRES DU COLLEGE RECHERCHE-EXPERIMENTATION

## ***Bilan des dispositifs en place en 2009***

On peut considérer que la transformation de l'agrosystème (préalable à sa conversion à l'AB) est la première des expérimentations de la Bergerie. Ce prototype d'agriculture durable éveille aujourd'hui la curiosité d'un public toujours plus large : agriculteurs, classe de BTS, élus, association française d'agronomie...

En plus de cette expérimentation à l'échelle du système de production réel, la ferme de la Bergerie met en place des dispositifs agronomiques expérimentaux avec des partenaires ; en 2009 il s'agissait des dispositifs suivants.

### ***Rotation et fertilité du milieu en système céréalier bio sans élevage : dispositif de la Motte***

Ce dispositif longue durée sur 60 ha a été mise en place depuis 2002, en partenariat notamment avec ARVALIS (accueil d'un apprenti sur place pour le suivi). En 2009, focus sur la maîtrise des adventices vivaces (chardon et chiendent) a été effectué.

### ***Sélection participative de variétés anciennes de blés (PICRI 2006)***

Ce travail fait partie d'un projet PICRI (Partenariat Institutions-Citoyen pour la Recherche et l'Innovation) rassemblant des partenaires de la recherche institutionnelle (INRA) et de la société (nature et progrès / réseau semence paysanne). En 2008-2009, le plan de semis comportait 160 microparcelles pour près de 100 variétés différentes. Des observations phénotypiques des cultures sont réalisées plusieurs fois dans l'année.

### ***Impact des pratiques culturelles sur la biodiversité sauvage***

Ce projet associe une équipe de chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et une équipe de l'UMR de génétique végétale de l'INRA du Moulon dans le cadre d'un projet d'Evaluation du maintien de la biodiversité par gestion dynamique à la ferme (exemple du blé). Il vise à tester si la diversité génétique, et donc phénotypique, des cultures de blé favorise le maintien d'un plus grand nombre d'espèces compagnes.

### ***Impact des systèmes de culture sur les communautés de lombriciens***

Ce dispositif vise à analyser l'impact du travail du sol sur les populations de lombrics. Différents itinéraires techniques sont suivis chez plusieurs agriculteurs. Leur comparaison permettra de déterminer quels systèmes de culture sont les plus favorables aux populations de vers de terre (système bio/ non bio, avec ou sans labour, avec ou sans élevage). Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une thèse menée à l'UMR Agronomie de l'INRA de Grignon (Tatiana de Oliveira).

## ***mais aussi des expérimentations sur des sujets complémentaires à l'agrobiologie :***

En complément des sujets purement liés à l'agriculture biologique, le CEV travaille aussi sur des sujets comme l'Ecologie Industrielle et Territoriale ou encore la restauration collective responsable (PICRI avec le laboratoire de développement rural de Rennes et la fondation Nicolas Hulot).

## **PERSPECTIVES : RENFORCEMENT DE LA STRUCTURE POUR INTENSIFIER SES ACTIONS**

L'année 2010 est une année charnière à la Bergerie de Villarceaux puisque de très lourds travaux de rénovation de l'ancien corps de ferme sont en cours. L'ouverture en 2011 d'une structure d'accueil écologique d'une centaine de places (salle de séminaire, hébergement, restauration...) devrait permettre d'intensifier considérablement les échanges humains tout en conservant les deux dimensions de "lieu d'expérimentation" et "lieu de réflexion" qui font la richesse de l'action du CEV.

La multiplication des dispositifs expérimentaux a encouragé le CEV à les faire converger au sein d'une plateforme commune afin d'accroître leur visibilité, d'en assurer un meilleur suivi et de mieux valoriser le travail existant. Des discussions permanentes et riches ont lieu avec les acteurs franciliens de la bio et le Conseil Régional d'Ile de France.